Tout le monde est là

TEXTE Mike Kenny
MISE EN SCÈNE Simon Delattre

Tout public à partir de 14 ans - Durée 1h30 à 2h

CRÉATION septembre 2023
Festival Mondial des Théâtres de Marionnette de Charleville-Mézières



Artistique : Simon Delattre – Production / diffusion : Claire Girod ▷ clairegirod.diff@gmail.com - 06 71 48 77 18

RODÉO
Théâtre

Tout le monde est là

Tout public à partir de 14 ans - Durée 1h30 à 2h

Une généalogie dépliée sur près de 100 ans pour explorer les histoires des familles à contre-courant des schémas conventionnels

Le grand-père de Simon Delattre, le metteur en scène, est le point de départ de ce spectacle. Non seulement parce qu'il a été tour à tour acteur de cinéma, catcheur, forain ou encore pilote de course, mais surtout parce qu'il a eu ses enfants en dehors de son mariage officiel dans les années 1950/60.

En miroir de son histoire, il y a celle actuelle de Simon et son conjoint, papas grâce à une gestation pour autrui aux Etats-Unis.

L'auteur Mike Kenny s'est emparé de cette matière pour proposer une succession de scènes courtes qui dégagent un fil sur presque un siècle. Enki, la fille de Daniel et Sébastien parcourt ce paysage temporel pour mieux comprendre ses origines. L'occasion pour elle de convoquer au plateau son arrière-grand-père et, avec lui, toute sa descendance. Les personnages sont incarnés successivement par 7 acteurices et de nombreuses marionnettes et portées par les chansons au souffle épique composées et interprétées par Léopoldine Hummel.

Une incroyable épopée familiale embrassant quatre générations pour déplier un récit d'aujourd'hui qui interroge la paternité autant que les familles "hors-normes" à travers les âges.



Distribution

ÉCRITURE
Mike Kenny
L'oeuvre de Mike Kenny est représentée en France par Séverine Magois en accord avec Alan Brodie Londres.

TRADUCTION
Séverine Magois

MISE EN SCÈNE
Simon Delattre

COLLABORATION ARTISTIQUE
Yann Richard

AVEC
Salomé Benchimol, Jérôme Fauvel, Léopoldine Hummel, Julie Jacovella, Chloé Lorphelin, Pier Porcheron, Philippe Richard

MUSIQUE
Léopoldine Hummel

SCÉNOGRAPHIE
Tiphaine Monroty
ASSISTÉE DE
Séraphine Boucreux (stagiaire)

CONSTRUCTION DES MARIONNETTES
Anaïs Chapuis, Marion Belot et Aïtor Sanz Juanes

CONSTRUCTION DU DÉCOR
Atelier du Grand T, Théâtre de Loire-Atlantique

COACH MARIONNETTES
Aïtor Sanz Juanes

CRÉATION LUMIÈRE
Jean-Christophe Planchenault

CRÉATION SON
Julien Lafosse

COSTUMES
Clémence Delille
ASSISTÉE DE
Elise Appenzeller

COUTURIÈRES
Angèle Gaspar, Tiphaine Pottier

suite de la distribution page suivante

Distribution

RÉGIE LUMIÈRE
Jean-Christophe Planchenault en alternance avec Chloé Libereau

RÉGIE SON
Julien Lafosse en alternance avec Laurent Le Gall

RÉGIE PLATEAU
Marion Pauvarel en alternance avec Romain Ducher

RÉGIE GÉNÉRALE
Jean-Christophe Planchenault

ADMINISTRATION / PRODUCTION
Bérengère Chargé

PRODUCTION / DIFFUSION
Claire Girod

ADMINISTRATION DE TOURNÉE
Mathilde Ahmed Sarrot

COMMUNICATION / PRODUCTION
Iseult Clauzier

Production

L'oeuvre de Mike Kenny est représentée en France par Séverine Magois en accord avec Alan Brodie Londres.

PRODUCTION
Rodéo Théâtre

COPRODUCTION/ACCUEIL EN RÉSIDENCE (EN COURS)
Le Théâtre de la Coupe d'Or, Scène conventionnée de Rochefort ; l'Espace Marcel Carné de Saint-Michel-sur-Orge ; Théâtre Le Sémaphore – Port-de-Bouc ; Le Sablier, Centre National de la Marionnette ; Théâtre d'Angoulême, Scène nationale ; Théâtre Massalia, Scène conventionnée de Marseille ; Théâtre de Laval, Centre National de la Marionnette ; Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières ; Le Carreau, Scène nationale de Forbach et de l'Est mosellan ; Théâtre du fil de l'eau - Ville de Pantin ; La Coursive, scène nationale de La Rochelle, Les Tréteaux de France, Centre dramatique national

AVEC LE SOUTIEN

de La Chartreuse de Villeneuve lez Avignon – Centre national des écritures du spectacle, Le Fonds SACD Musique de Scène, l'ADAMI

AVEC LE CONCOURS FINANCIER
du Conseil départemental de L'Essonne

AVEC LA PARTICIPATION ARTISTIQUE
du Jeune Théâtre National

LE RODÉO THÉÂTRE EST SOUTENU PAR
DRAC ILE-DE-FRANCE - Ministère de la culture au titre du conventionnement, la REGION ILE-DE-FRANCE au titre de la Permanence artistique et culturelle

Calendrier de création

16 > 28 MAI 2022

résidence d'écriture à La Chartreuse de Villeneuve lez Avignon / 1 semaine

29 AOÛT > 3 SEPTEMBRE 2022

recherches / 1 semaine à la Friche de la Belle de Mai à Marseille

14 AU 15 NOVEMBRE 2022

Les Tréteaux de France - travail à la Table
3 jours

13 > 24 FÉVRIER 2023

résidence au Sablier / Espace Jean Vilar à Ifs : stabilisation du texte / 2 semaines

22 MAI > 11 JUIN 2023

Prototype marionnettes + Bauprobe (mise en espace) / 2 semaines à l'Espace Marcel Carné Saint-Michel-Sur-Orge

21 > 25 AOÛT 2023

Les Tréteaux de France - CDN, Val-de-Reuil

28 AOÛT > 8 SEPTEMBRE 2023

Théâtre de Laval, CNMA / 2 semaines

10 > 15 SEPTEMBRE 2023

finalisation au Festival Mondial des Théâtres de marionnette de Charleville-Mézières / 1 semaine

16 + 17 SEPTEMBRE

Création au Festival Mondial des Théâtres de marionnette de Charleville-Mézières

Note d’intention

« J’ai rencontré mon grand-père à travers la mythologie familiale, dans mon imagination, dans l’espace entre les histoires qu’on raconte et comment on les entend, dans les détails qui deviennent des signes et qui donnent à la parole du quotidien la même force que les contes et les mythes. C’est dans une écriture de plateau que je cherche à le convoquer à présent.

Dans ce spectacle, je souhaite tirer le fil qui me relie à cet homme que je n’ai pas connu mais qui, dans les récits que l’on m’a fait de lui, a façonné un imaginaire riche, à portée très théâtrale et mon histoire personnelle récente d’être devenu moi-même père. Au coeur de nos deux histoires, il s’agit de modèles familiaux qui n’entrent pas dans la norme sociale dominante.

C’est là que le fil se tend dans mon esprit : interroger la paternité par le biais de la figure mythifiée de mon grand-père. Il s’agira aussi de partir du ici et maintenant, de l’espace du théâtre pour laisser la fiction et les outils tels que la marionnette et une scénographie aussi spectaculaire que mon grand-père nous emmener ailleurs. »

SIMON DELATTRE



Ecriture

PAR SIMON DELATTRE

Les histoires me semblent être la meilleure manière de poser des questions en douceur et de favoriser l'arrivée du théâtre (en tout cas celui qui me stimule).

Depuis quelques temps je questionne la marionnette comme un outil au service des acteur·rices et d'un récit. Cette notion de récit et de personnage prend de plus en plus d'importance dans mon travail.

Le projet *Tout le monde est là* marque à ce titre un tournant dans mon approche du plateau puisque l'écriture s'est faite à mesure que les répétitions se sont succédé. Il s'agit d'accueillir la langue émanant des improvisations des acteur·rices sur des cadres de travail définis par Yann Richard et moi.

Je ressens le besoin d'aller de ce côté-là pour mettre en jeu une nouvelle approche du plateau et de la marionnette initiée lors de l'adaptation de La vie devant soi et continuée sur le projet *L'Eloge des araignées* (commande à Mike Kenny) créé en novembre 2020.

Un premier labo au Théâtre de la Coupe d'or - scène conventionnée de Rochefort, a permis de confirmer mon envie de collaborer avec un auteur afin de mieux organiser cette matière dramaturgique. J'ai voulu inviter Mike Kenny à se saisir de la matière du récit pour le conduire à un décrochage du réel. Grâce à nos collaborations précédentes, je sais que nous avons un rapport au monde commun, une sensibilité proche et une grande facilité à échanger. Et j'ai confiance dans son grand talent de dialoguiste, à produire des textes ou les personnages sont actifs, et agissent les uns sur les autres.

Par ailleurs, l'idée d'avancer une écriture de texte conjointe au plateau me permet de m'emparer de l'ensemble des outils qui font « mon théâtre » pour nourrir la dramaturgie, le récit en passage de relais entre ce qui est dit et ce qui sera montré.

Ecriture

PAR MIKE KENNY

Je ne sais pas trop comment travaillent les autres. Il y a des règles que tous les auteurs doivent suivre quand ils écrivent une pièce de théâtre, comme le font les menuisiers quand ils fabriquent une table. Pièce ou table – l'une et l'autre doivent tenir debout et remplir leur fonction. Mais au-delà de ça, nous avons chacun nos mystères, y compris, parfois, pour nous-mêmes.

Je suis devenu auteur de théâtre un peu par hasard, après avoir été comédien pendant de longues années, et une grande partie de mon écriture est liée à mon expérience de comédien. Je me projette dans une situation. J'accepte de ne pas en savoir plus que ce que je sais et ressens, puis je joue, et je vois ce qui surgit. Parfois, cela s'apparente pour moi à de la danse, ou peut-être à de la cuisine, ou encore à l'escalade d'une montagne ou la résolution d'une énigme. Chaque processus est différent, même si les différences sont subtiles.

Le processus que nous avons mis en place avec Simon pour l'écriture de ce texte est totalement inédit pour moi.

La plupart des pièces que j'ai écrites jusqu'à présent étaient destinées à un public composé d'enfants ou de familles. Celle que je suis en train d'écrire pour Simon n'est pas destinée aux enfants, même s'il y est question d'une famille, et que les enfants sont au cœur de sa problématique. Elle traite des expériences et des souvenirs d'une famille, sur quatre générations. La plus jeune de la famille, née longtemps après la mort du plus âgé, porte tous ces souvenirs. Elle est née par GPA. La plupart des histoires et des expériences qui structurent la pièce sont inspirées de la famille de Simon, et des acteurs engagés sur ce projet.



Encore une fois, j'ignore comment travaillent les autres auteurs. Mais moi, quand je m'attèle à une nouvelle pièce, je me demande constamment : « Qu'est-ce que ça raconte ? Quelle est la nature particulière de cette pièce ? » Avant que je me mette à écrire, Simon m'a livré tout un tas d'histoires, d'anecdotes, d'images et d'idées. Je m'en suis emparé et j'ai commencé à les explorer. Et au bout d'un moment, j'en suis venu à me dire : « Oh, je suis un peu comme la mère porteuse de cette pièce. Je donne naissance à l'enfant de quelqu'un d'autre ! » C'est un défi, tel que je n'en ai encore jamais relevé. C'est aussi très stimulant, et tout à fait passionnant.

Extrait

ENKI entre dans l'espace.

ENNKI Je n'ai jamais connu mon grand-père Joe. Il est mort quand ma grand-mère avait neuf ans.

Ma grand-mère a bien failli ne jamais le connaître non plus.

Elle claque des doigts.

Une chambre.

JOE entre. Regarde à la ronde. Il porte une valise.

SIMONE le suit. Il pose la valise.

Elle se met au lit, tout habillée.

JOE Qu'est-ce que tu fais, Simone ?

SIMONE Je me couche. Il est tard. Je suis fatiguée.

JOE Avec tes vêtements ?

SIMONE J'ai froid.

JOE Enlève-les.

SIMONE Je préfère pas.

JOE Allons. Sois mignonne.

SIMONE Je les enlèverai plus tard.

Extrait (suite)

JOE Tes pieds, sors-les.

SIMONE Non, Joe. Non.

JOE Fais-le. *(Il s'approche d'elle. Se met à genoux. Dévoile ses pieds.)* Allez, Cendrillon. Laisse-moi t'enlever tes chaussures.

SIMONE Tu n'as rien d'un prince.

JOE Une princesse ? Des chaussures ? J'en suis forcément un. Il n'y a personne d'autre à la ronde.

SIMONE Ce n'est pas un palais où tu m'as emmenée.

JOE Donne-moi tes chaussures.

SIMONE Le Prince lui met la pantoufle. Il ne lui enlève pas ses chaussures.

JOE C'est là qu'il a eu tort. *(Les chaussures sont maintenant enlevées.)* Elle ne se serait pas enfuie s'il les lui avait enlevées. C'est mieux. Bon. Tes bas. Mmmm.

SIMONE Mains froides.

Extrait (suite)

JOE Cœur chaud.

SIMONE Arrête. Viens par là.

Il se glisse dans le lit à côté d'elle.

ENKI fait un clic. Ils se figent, ou peut-être continuent-ils simplement de s'embrasser.

Entre SÉBASTIEN. Il regarde à la ronde. Il est visiblement nerveux

DANIEL (À la porte.) Tu es prêt ?

SÉBASTIEN Non. Bien sûr que non.

Et je ne changerai pas non plus d'avis.

DANIEL On ne peut pas revenir en arrière. Plus maintenant.

SÉBASTIEN Je sais. Je ne veux pas revenir en arrière.

DANIEL Tu es sûr ?

SÉBASTIEN De rien. Allons-y.

DANIEL Valise bouclée ?

Extrait (suite)

SÉBASTIEN (Il prend la valise de Simone.)
Oui.

DANIEL Testé ?

SÉBASTIEN Un million de fois.

DANIEL Masque ?

SÉBASTIEN en brandit un.

DANIEL Passeport ?

SÉBASTIEN Arrête ! Arrête, arrête, arrête.

Il rejoint DANIEL. L'embrasse.

On y va et on le fait.

DANIEL Allons faire des bébés.

SÉBASTIEN Des bébés ?

DANIEL *Un* bébé. Un seul et unique bébé.

……

JULIA, enceinte, traverse le plateau, en chantant et en plaquant son smartphone sur son ventre. Elle a l'air très contente.

……

Extrait (suite)

SIMONE Elle sait ?

JOE Bien sûr qu'elle sait. C'est ma femme. Je lui dis tout.

SIMONE Et elle en pense quoi ?

JOE Aucune idée. Je lui dis tout, elle ne me dit rien.

SIMONE Elle me hait.

JOE Ah ? Et toi tu l'adores ?

SIMONE On est où ?

JOE En Alsace. Demain, on sera en Allemagne

SIMONE Je ne veux pas penser à demain.

Où m'as-tu emmenée encore ? Cet endroit est crasseux.

Voyant l'araignée.

Regarde.

JOE Qu'est-ce que tu regardes ?

Extrait (suite)

SIMONE Une araignée.

JOE Ça peut disparaître. *(Il tend la main pour balayer l'araignée.)*

SIMONE Non. Arrête. Laisse-la tranquille. Elle tisse sa toile. Elle nourrit ses enfants.

JOE Sur le cadavre des autres.

SIMONE Elle a beaucoup d'enfants à nourrir.

JOE Trop ?

SIMONE Ça fait combien d'enfants, trop ?

Un silence.

……

ENKI les rejoint. Apparemment, ils ne la voient pas.

ENKI Une araignée, prend un fil. Un filament, étonnamment fin, incroyablement solide. Qui portera son propre poids. Elle le déroule depuis son corps. On ne le voit même pas, à moins que la lumière ne l'attrape sous un certain angle. Ou bien les jours d'hiver, quand le givre s'est accumulé dessus. Il est facilement brisé, par une personne négligente qui le frôle en passant. Il se peut qu'elle ne s'en aperçoive même pas. Mais

Extrait (suite)

l'araignée, elle recommence, obstinément. Elle l'attache ici, et ici, et ici, et petit à petit, un simple fil devient une toile. Une toile, dans laquelle on peut attraper une vie. Il y a forcément un endroit où tout commence, mais on aurait du mal à le trouver, et sérieusement, est-ce bien utile ?

SIMONE La lumière décline. Je déteste l'hiver. Les jours sont si courts.

JOE Je ne vois plus l'araignée.

SIMONE Tu ne la vois pas, mais elle est toujours là.

JOE Araignée du soir. Espoir.

SIMONE Joe. Je ne veux pas aller en Allemagne.

JOE Et pourquoi ?

SIMONE Parce que, je ne veux pas avorter. Je ne veux pas.

JOE Tu es en train de te raviser ?

SIMONE Non. Je suis en train de me décider. Et je ne veux pas avorter.

JOE Tu veux garder le bébé ?

Extrait (suite)

SIMONE Rentrons chez nous.

JOE J’ai déjà payé la chambre.

SIMONE Demain matin alors.

JOE OK. Attends-moi. Attends-moi là.

SIMONE *(Alors qu’il s’en va.)* M’arrive-t-il jamais de faire autre chose ? Je passe ma vie à attendre… *(Il s’en est allé.)*

……

Théâtralité

Depuis quelques temps, je commence les projets en interrogeant l'espace dans lequel ils prennent place et en considérant la boîte noire comme espace concret dans lequel vient s'asseoir la fiction. Ce cadre théorique me permet d'évacuer la question de la vraisemblance, quelque soit le spectacle et les techniques engagées. Si l'on «voyage», c'est grâce à l'illusion consentie par le spectateur. La matière première du projet est le fil des souvenirs que ma mère et ma tante ont de leur père, mais également la mémoire que j'en ai, de comment les choses m'apparaissent lorsque j'étais enfant.

Quand ma mère a commencé à me parler de mon grand-père, je devais avoir six ans et Serge Gainsbourg était mort depuis peu, ses disques passaient à la maison, et j'ai clairement associé Gainsbourg à la figure de mon grand-père. Cette compression m'intéresse sur le plan marionnettique et me fait dire que mon grand-père aura une multitude de formes marionnettiques au plateau, presque autant qu'il y en aura d'évocations. Puisque le personnage se démultiplie dans le récit, il se démultipliera lui aussi dans la forme, tour à tour on pourra voir un grand-père à trois têtes, un grand-père qui ressemble à Gainsbourg, un mini grand-père, un grand grand-père etc.

Travailler avec sept interprètes au plateau me permetde construire des situations théâtrales convoquant de nombreux personnages et de multiplier les manipulateur·rices de marionnette. Cette histoire s'articule depuis l'aujourd'hui avec un regard vers l'hier, avec un côté reconstitution qui permet de tirer profit de chaque acteur·rice dans une distribution mouvante, de raconter une histoire au prétexte du jeu.

Les différentes anecdotes que j'ai compilées deviennent un terrain de jeu, quelque chose dont les interprètes vont se saisir pour l'emmener plus loin, vers l'inattendu, au-delà du réel, dans une fiction qui parlera au plus grand nombre. Qui n'a pas, enfant, posé des questions sur des ancêtres mort·es avant de pouvoir les connaître, mais que ses parents proches ont eu comme repère pour se construire? Ce saut générationnel m'intéresse car il laisse une brêche, une possibilité d'irrévérence, d'invention, de décollage du réel.



Marionnette et scénographie

Tout le monde est là repose sur une idée que c'est l'ensemble du groupe au plateau qui va faire avancer l'histoire, les acteur·rices seront aussi les marionnettistes, les régisseur·euses plateau, les musicien·nes de la pièce. Parler d'un espace permet aux interprètes de le faire apparaître mais un mouvement de décor peut aussi être une invitation à changer d'époque, de focale, de relation entre les personnages, d'inviter une scène en milieu d'une autre.
L'espace et la dramaturgie de la marionnette sont intimement reliés dans ce spectacle. Les scènes contenues dans les scènes mènent à la production d'espaces dans lesquels s'expriment des conflits d'échelles : personnages démesurés, maquettes de montagne fondues dans un espace interieur.
Les techniques de manipulation sont multiples (Kokoshkas, Bunraku, tringle sicilienne, marionnettes en prise direct, muppet…). Celles-ci peuvent prendre en charge l'intégralité de certains peronnages quand dans d'autre cas elles vont permettre un dédoublement de l'acteur·rice, qui pourra se placer en manipulateur·rice - spectateur·rice d'une situation qu'iel vit.
La parole est libre de circuler entre marionnettes, acteur·rices et public, offrant différents types d'adresses et de lecture de ce qui est en train de se jouer.
Les circulations temporelles permettent a certains personnages déjà mort·es et d'autres pas encore né·es d'assister à leur naissance.
La question des signes sera aussi au centre de la narration pour s'assurer que l'ensemble de la pièce est bien compréhensible…



Quelques anecdotes

Les 3 poussins

Le jour de l'enterrement de mon grand-père, ma mère, mon oncle et ma tante n'ont pas été convié·es aux funérailles : issu·es d'une relation «illégitime», iels ne pouvaient être vu·es dans l'Eglise où se trouvait la femme de mon grand-père. Une recommandation fut donnée aux invité·es : venir avec un élément jaune dans leur habillement. Ma grand-mère déposa sur le trottoir face à la sortie de l'Eglise les trois enfants habillé·es en jaune vif de la tête aux pieds. Trois poussins devant les briques de l'Eglise.

Araignée du soir, espoir

Déjà mère de deux enfants dont le père est très absent, mes grands-parents décident de partir faire une IVG en Allemagne. Iels s'arrêtent sur la route le soir en Alsace. Dans la chambre d'hôtel, dans un coin une araignée tisse sa toile. Mon grand-père l'aperçoit et se tourne vers ma grand-mère : «Ne dit-on pas araignée du soir, espoir?». Iels feront demi-tour le lendemain matin...

La Séduction

Pour séduire ma grand-mère, mon grand-père a organisé une mise en scène dans une brasserie avec certains employés comme complices. Le serveur les croisa avec une pile d'assiettes. Mon grand-père prophétisa que celui-ci laisserait tomber la pile lorsqu'il serait rendu au bout du bar. Dans les fracas de vaisselle, mon grand-père parvenait à ses fins : ma grand mère tombait amoureuse de lui.

fourrure d'ours

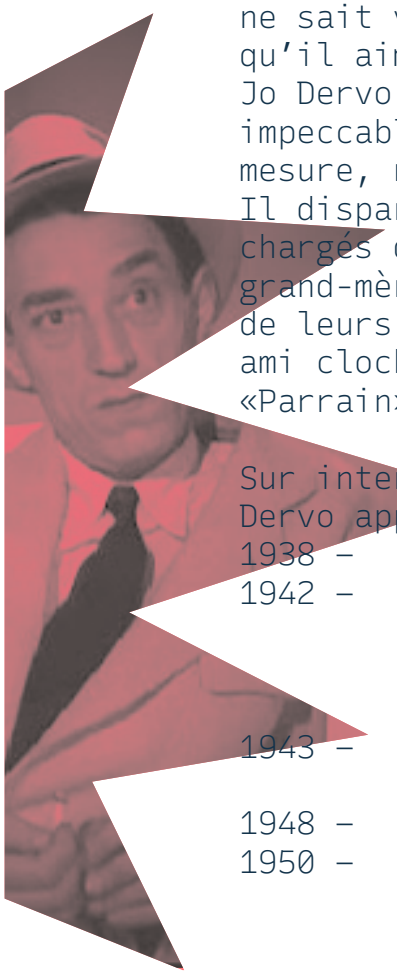
Le parrain de ma mère, Jackson, était un catcheur. Ma mère, alors qu'elle avait 5 ans, avait battu le challenger de Jackson prénommé Clovis, un catcheur redouté par la profession. Sa récompense fut un billet de 500 francs. Mon grand-père la conduisit dépenser son argent dans un manteau de fourrure d'ours taille 5 ans....



Mais qui est Jo Dervo ?

Vrai nom : Jules Henri Derreveau
Né à Lille (Nord) le 15 Mars 1904 - Décédé à Lille (Nord) le 17 Septembre 1971

Joséphine Boitel, la mère de mon grand-père, était fille-mère et cantatrice à l'Opéra de Lille mais aussi fleuriste et limonadière. Issue d'une famille possédant beaucoup de biens immobiliers à Lille, elle lui cède tout, finançant sa participation à des courses automobiles (une de ses Bugatti serait exposée au Musée de Saumur), et lui permettant de mener une vie de flambeur.
Quand il rencontre ma grand-mère, Jo est encore marié et a promis à sa femme que quand bien même il la quittait, jamais il ne lui ferait l'affront de divorcer. Celle-ci possède une brasserie offerte par mon grand-père, en face du Théâtre Sébastopol. C'est là qu'il rencontrera un soir ma grand-mère.
Le métier officiel de mon grand-père, sur les fiches d'école que ma mère remplissait en début d'années scolaire était : «Président Directeur Général - avocat des forains». Personne ne sait vraiment à quoi cela correspond, mais c'est ainsi qu'il aimait se présenter.
Jo Dervo était un homme attentif à son apparence, toujours impeccable dans ses costumes Prince de Galles faits sur mesure, ne roulant que dans des voitures américaines.
Il disparaît des semaines entières et réapparait les bras chargés de cadeaux, couvre de fleurs et de carrés Hermès ma grand-mère qu'il a pourtant laissée sans le sou pour s'occuper de leurs enfants. Il fréquente du beau monde mais a aussi un ami clochard / philosophe que mes oncles et tantes appellent «Parrain».



Sur internet, on trouve la liste de films dans lesquels Jo Dervo apparaît, pour des petits rôles

1938 – La marraine du régiment de Gabriel Rosca
1942 – Le bienfaiteur de Henri Decoin
Le comte de Monte-Cristo de Robert Vernay
Le loup des Malveneur de Guillaume Radot
Monsieur La Souris de Georges Lacombe (avec Raimu)
1943 – Le bal des passants / Le camélia blanc de G. Radot
Le colonel Chabert de René Le Hénaff
1948 – Cartouche, roi de Paris de Guillaume Radot
1950 – L'homme de la Jamaïque de Maurice De Canonge

Diffusion

PUBLIC

Tout public dès 14 ans

DURÉE

1h30 à 2H

EN TOURNÉE

7 interprètes
3 régisseur·euses
1 metteur en scène
1 administratrice de tournée

PREMIERS ÉLÉMENTS TECHNIQUES

5 services de montage, raccords compris

Espace scénique minimum :

ouverture au cadre 12m

profondeur 9,5m

Hauteur sous perche 6 m

Le Rodéo Théâtre

Rodéo, vous avez dit Rodéo ?
Rodéo [rɔdeɔ] n.m : familièrement, charivari, tumulte

Le rodéo est une discipline populaire, tout comme doit l'être le théâtre aujourd'hui.
Ne pas plonger dans l'élitisme d'un côté mais rester exigeant·e dans ce qu'on propose, et toujours faire confiance aux spectateur·rice·s.
Faire du théâtre, c'est naviguer dans une perpétuelle curiosité. C'est sentir quelque chose et creuser, sans tout à fait savoir ce qu'on va trouver. C'est de l'instinct et beaucoup de dialogue. La compagnie se redéfinit à chaque instant mais on peut dire qu'au Rodéo Théâtre, on aime les auteur·ice·s, de préférence vivant·e·s.
On aime le théâtre qui raconte des histoires. Chaque création est guidée par une écoute active du plateau. Les choix esthétiques et dramaturgiques nous conduisent à réinventer sans arrêt la forme de nos spectacles.
Exit les habitudes, bonjour les découvertes permanentes. On utilise des marionnettes et elles sont l'un de nos outils de prédilection au service des acteur·rice·s et de la dramaturgie. Elles permettent de créer des situations, des relations et des images. C'est un outil précieux et puissant, qui parle à chacun·e de manière sensible et empirique. La marionnette, c'est du théâtre, c'est pour tout le monde, et c'est tant mieux !

Le Rodéo Théâtre est soutenu par DRAC ILE-DE-FRANCE – Ministère de la culture et de la communication au titre du conventionnement et la REGION ILE-DE-FRANCE au titre de la Permanence artistique et culturelle.

Simon Delattre

METTEUR EN SCÈNE, COMÉDIEN ET MARIONNETTISTE

Simon a été formé au Conservatoire de Rennes en section théâtre et à L'ESNAM de Charleville-Mézières. Comédien, marionnettiste et metteur en scène, il fonde la compagnie Rodéo Théâtre en 2014. Il se distingue par l'humanité qu'il met dans tous ses projets.

Ses créations se situent à l'intersection du théâtre et de la marionnette et la musique live s'invite régulièrement au plateau.

La marionnette est présente dans chacune de ses créations comme un outil au service des acteur·ice·s. Elle apporte à l'écriture et à sa mise en corps une fantaisie et un décollement du réel. Son attention se porte sur la notion de récit et d'incarnation.



Ses projets se construisent autour de textes théâtraux, de commandes d'écritures et d'adaptations de roman :

Simon a été artiste associé au théâtre Jean Arp (2016-2018) et membre de l'ensemble artistique du CDN de Sartrouville (2017-2019). Il est actuellement associé pour une dernière saison au Théâtre de la Coupe d'Or - Scène conventionnée de Rochefort et à l'EMC - Espace Marcel Carné de Saint-Michel-sur-Orge.

Depuis 2021, Simon Delattre dirige également La Nef à Pantin.

LES CRÉATIONS DE SIMON DELATTRE

→ Bouh ! de Mike Kenny - création 2013
→ Poudre Noire - commande à Magali Mougel - création 2016
→ La Rage des petite sirènes - commande à Thomas Quillardet - création 2018
→ La Vie devant soi d'après le roman de Romain Gary - création 2018
→ L'Éloge des araignées - commande à Mike Kenny - création 2020
→ Podium ! - commande à Penda Diouf - création mai 2023
→ Tout le monde est là - commande à Mike Kenny - création sept 2023

Mike Kenny

AUTEUR

Mike Kenny a grandi aux confins de l'Angleterre et du pays de Galles. Après avoir exercé divers métiers puis vécu une expérience de comédien et d'enseignant dans l'équipe du Theatre in Education (Théâtre en milieu scolaire) de Leeds de 1978 à 1986, il se consacre avant tout à l'écriture de pièces destinées aux enfants et devient l'un des auteurs majeurs du théâtre Jeune Public de Grande-Bretagne.

Ses pièces – textes originaux ou adaptations de classiques de la littérature enfantine –, sont abondamment jouées en région comme à Londres. Nombre d'entre elles ont également été traduites et créées à l'étranger, notamment en Allemagne, en Suède et en Grèce.

Jacques Nichet a été le premier, en 1998, à créer un de ses textes en France, où il est régulièrement joué depuis, traduit et représenté par Séverine Magois et principalement publié chez Actes Sud/Heyoka jeunesse : *Pierres de gué* (2000), *Sur la corde raide* (2004 - mis en scène en tant qu'invité d'honneur au festival Odyssées 78/ CDN de Sartrouville, 2005) suivi de *L'Enfant perdue* (2004), Le Jardinier (2007), *La Nuit électrique* (2008 – m.e.s de Marc Lainé, nommé aux Molières catégorie Jeune Public en 2009), *La Nuit, un rêve féroce…* (m.e.s Marc Lainé Théâtre de Lorient, 2009), *L'Oubliance* (commande de la Compagnie du Réfectoire,) est publiée aux éditions Théâtrales Jeunesse dans le recueil « Si j'étais grand » (2010) *Bouh !* (2012 – m.e.s par Valérie Marinese au CDN de Valence, 2013 et par Simon Delattre, Festival Odyssées 2014), *Allez, Ollie… à l'eau !* (2014 – m.e.s par Odile Grosset-Grange, Festival Cornegidouille 2014), *Le Garçon à la valise* (2016 – m.e.s par Odile Grosset-Grange à La Coursive, 2016), *Et la tortue dans tout ça ?* (m.e.s par Jean-Christophe Smukala, Théâtre de Ménilmontant 2018), *Jimmy et ses sœurs*, commande d'Odile Grosset-Grange (m.e.s en mars 2019 à la Comédie de Béthune) *L'Éloge des araignées* (commande de Simon Delattre, m.e.s en 2020 à La Coupe d'Or, Rochefort. Texte publié en 2022). *La Chanson venue de la mer* a paru en édition bilingue dans la revue UBU Scènes d'Europe/ European Stages (n°46/47); *Le Château de sable* (commande du Très Tôt Théâtre et m.e.s à Quimper, projet « CECOI La mer »(2021). *Cartoon* sera créée en février 2023 à La Coupe d'Or de Rochefort, dans une mise en scène d'Odile Grosset-Grange



Séverine Magois

TRADUCTRICE

Après des études d'anglais et une formation de comédienne, elle s'est orientée vers la traduction théâtrale. Elle travaille depuis 1992 au sein de la Maison Antoine Vitez – Centre international de la traduction théâtrale, dont elle coordonne régulièrement le comité anglais.

Depuis 1995, elle traduit et représente en France l'œuvre de Daniel Keene (éditions Théâtrales), ainsi que le théâtre pour enfants de l'Anglais Mike Kenny (Actes Sud / Heyoka Jeunesse).

Elle a également traduit, pour la scène et/ou l'édition, des pièces de Sarah Kane (L'Arche), Marie Clements, Kay Adshead (Lansman), Terence Rattigan (Les Solitaires intempestifs), Goran Stefanovski (L'Espace d'un instant), Harold Pinter, Martin Crimp (L'Arche), John Retallack, Nilo Cruz (L'Arche), Mark Ravenhill (Les Solitaires intempestifs), Lucy Caldwell (Théâtrales), Athol Fugard, David Almond (Actes Sud / Heyoka Jeunesse), Simon Stephens (Voix navigables), Matt Hartley (Théâtrales), Amir Nizar Zuabi (Théâtrales), Penelope Skinner, Pat McCabe (Espaces 34), Rob Evans (L'Arche), David Harrower (L'Arche), Nick Payne, Carey Perloff, Aleshea Harris, Duncan Macmillan, Alice Birch, Jack Thorne, Sarah McDonald-Hughes, Tom Holloway, Dawn King…

Elle a cotraduit avec Jérôme Hankins une partie de la correspondance d'Edward Bond (Climats) et collaboré à la traduction de son livre théorique La Trame cachée (L'Arche) ; avec Gisèle Joly, elle a traduit Ce démon qui est en lui de John Osborne ; avec Sabine Haudepin et Dominique Hollier, Gloriana (Handbagged) de Moira Buffini ; avec Sophie Magnaud, Yen d'Anna Jordan ; avec Sophie Magnaud et Assane Timbo, générations de debbie tucker green ; Jamais toujours parfois de Kendall Feaver avec Sabine Haudepin, Dominique Hollier et Adélaïde Pralon.

Elle a par ailleurs traduit plusieurs scénarios pour Ciné b. / Philippe Carcassonne, Love Streams / agnès b. productions, Kometa Films et plus récemment pour CJ Entertainment, producteur coréen de Parasite.

Elle travaille également comme correctrice pour divers théâtres et pour la revue La Récolte.

En 2005, elle reçoit, avec Didier Bezace, le Molière de la meilleure adaptation d'une pièce étrangère pour La Version de Browning de Terence Rattigan. En 2013, elle se voit décerner le Prix de la traduction des Journées de Lyon des auteurs de Théâtre pour Brûler des voitures de Matt Hartley (Théâtrales), dont elle devient l'agent français en 2016. En 2017, elle est lauréate du Prix de la traduction de la SACD.



YANN RICHARD
DRAMATURGE ET ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE

Il organise des festivals de musique puis collabore à l'association Théâtrales. Il intègre la compagnie de Sylvain Maurice puis devient son conseiller artistique au nouveau Théâtre de Besançon. Il participe aux créations de l'Adversaire, Ma chambre, OEdipe, Les Aventures de Peer Gynt, Dom Juan revient de guerre et Dealing with Clair. Il collabore à la création des Utopies?, spectacle écrit et mis en scène par Sylvain Maurice, Oriza Hirata et Amir Réza Kooestani. Il travaille avec Gilda Milin sur Machine sans cible et Toboggan, avec Joachim Latarjet sur Le Chant de la Terre, Songs for my brain, La Petite fille aux allumettes et le Joueur de flûte, avec Pierre-Yves Chapalain sur La Lettre, La Fiancée de Barbe-Bleue, Absinthe, La Brume du soir, Outrages et Où sont les ogres?, avec Yann-Joël Collin sur La Mouette, avec Gérard Wakins sur Europia fable géo-politique et Je ne me souviens plus très bien, avec Matthieu Cruciani sur Un beau ténébreux et Vernon Subutex, avec Simon Delattre sur une adaptation de La Vie devant soi de Romain Gary, avec Yordan Goldwaser sur La Ville de Martin Crimp, avec Clémentine Baert sur Je nous promets, avec Nicolas Laurent sur une adaptation du Grand Meaulnes d'Alain Fournier, avec Anne Nguyen sur Le Procès de Goku, et avec Adrien Béal pour la création de Toute la vérité.



SALOMÉ BENCHIMOL
COMÉDIENNE

Après un cursus d'Hypokhâgne – Khâgne au lycée Lakanal et une Licence de Langues et Littérature à la Sorbonne, Salomé entre au Conservatoire de Versailles, en formation initiale dans les classes de Jean-Daniel Laval et Malik Faraoun. Après l'obtention d'un Diplôme d'Etudes Théâtrales (D.E.T), elle intègre l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique de la ville de Paris (ESAD), où elle travaille avec des comédiens, pédagogues et metteurs en scène de renom, tels que Valérie Dréville, Jean-Christophe Saïs, Cédric Gourmelon ou Catherine Rétoré. A sa sortie d'école en 2019, elle est reçue au concours de l'Académie de la Comédie-Française, où elle termine actuellement sa formation.
Par ailleurs, Salomé pratique depuis longtemps le piano, le chant et la danse.

JÉRÔME FAUVEL
COMÉDIEN

Après une formation à l'école Claude Mathieu à Paris et des études à l'Université en Arts du spectacle, il entre en 2008 dans le département art dramatique à l'ENSATT (Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre).

Il a été dirigé notamment par George Werler, Jean Bellorini, Philippe Delaigue, Enzo Corman, Evelyne Didi, Simon Delétang et Matthias Langhoff. Il a également travaillé avec la compagnie Jolie Môme et Le comité 8.1.

Depuis 2012 il travail régulièrement pour Radio France et la compagnie des grands mâtins.
Il est actuellement en tournée avec Un chien dans la tête, création du théâtre du Phare dirigé par Olivier Letellier.

LÉOPOLDINE HUMMEL
CHANTEUSE ET COMÉDIENNE

Comédienne, musicienne, chanteuse et compositrice, c'est d'abord sur la route que Léopoldine Hummel se forme avec ses parents musiciens. Elle sort par la suite diplômée d'un CFEM de piano (12 ans), étudie le chant au conservatoire de Strasbourg et de Besançon durant 8 ans et se forme à l'École Supérieure de Théâtre de la Comédie de Saint-Etienne - promotion 2009. Depuis, elle joue sous la direction de metteurs en scène tels queMarc Lainé, Chloé Bru gnon, Rémy Barché, Leslie Menahem, José Pliya, Anne Monfort, Gilles Bouillon, Gilles Granouillet, Raphaël Patout, Rémy Barché, Charly Marty, Jean-Michel Potiron, Clémence Gross, Simon Vincent et Damien Houssier ; et prochainement avec Julie Ménard, Tünde Deak et Simon Delattre.

Elle écrit également la musique de pièces de théâtre (dans des mises en scène de Gilles Granouillet, Charly Marty, Raphaël Patout et Chloé Brugnon), pour le cinéma (Florent Gouëlou, Prod Yukunkun) et accompagne des auteurs en lecture musicale : Gwenaëlle Aubry, Carole Martinez, Omar Youssef Souleimane, Salah Al Hamdani et Venus Khoury-Ghata.
Elle chante également sous le nom de LÉOPOLDINE HH et sort en 2016 son premier album Blumen im Top et remporte le Coup de Coeur de l'académie Charles Cros ainsi que le Prix du Jury, le Prix du Public et le Prix Catalyse du « Prix Georges Moustaki », l'aide à l'autoproduction de SACEM (2017), le Premier Prix Savarah (2018) et le prix d'interprétation ainsi que le Prix des Programmateurs du Tremplin « A Nos Chansons » parrainé par Pierre Perret (2019). En 2021, son album Là, Lumière particulière reçoit le Coup de Coeur de l'académie Charles Cros. C'est toujours sous ce nom que Léopoldine HH fera les premières parties de Catherine Ringer, La Maison Tellier, Les Ogres de Barback, Pelouse... et collaborera avec le Weepers Circus, Gregory Ott, Vincent Dedienne, Gérard Daguerre et Javel Habibi, Maxime Kerzanet et Charly Chanteur. Elle commence par ailleurs une collaboration avec le label Canetti.

JULIE JACOVELLA
COMÉDIENNE

Julie se forme au Conservatoire du 19ème arrondissement de Paris avec Danièle Girard et Michel Armin, puis intègre en 2001 , l'école du Studio d'Asnières dirigée par Jean-Louis Martin-Barbaz et Hervé Van Der Meulen. Elle joue entre autre, dans les mises en scène de Stéphane Douret (Le mandat au Théâtre 13), Thomas Quillardet (Les quatre jumelles au Théâtre Agitakt et L'Histoire du rock par Raphaèle Bouchard (au Monfort Théâtre et CDN de Reims), Adrien Béal (Les voisins au Festival de Villeréal), Lionnel Astier (Pouic-Pouic au Théâtre des Bouffes-Parisiens) En 2010 elle rencontre Julie Deliquet et intègre Le Collectif In Vitro en tant que comédienne et assistante à la mise en scène (DRAO au Théâtre Mouffetard , La Noce au Théâtre de Vanves, Triptyque des années 70 à nos jours au Théâtre de la Ville pour le Festival d'Automne et en tournée nationale, Catherine et Christian au Théâtre Gérard Philipe CDN de St Denis)
En 2018 elle rejoint l'équipe de La Baraque Liberté, compagnie de théâtre de rue dirigée par Caroline Panzera pour la création du spectacle Madame La France (Festival Féron'art, Le Boulon, La Rue est à Amiens, Sotteville les Rouen)
Elle prête sa voix pour des séries télévisées, films ou dessins animés notamment Hana la maman du film d'animation Les enfants loups du réalisateur japonais Mamoru Hosoda, pour le programme économique Dr Cac sur France 5 ou plus récemment sur Les cahiers d'Esther pour Canal +.
Elle tourne sous la direction de Marina Déak (Les profondeurs), Caroline Pascal (Le porte clés et La valse à trois temps), Maxime Potherat (La vie de Nicolas, Vertige), Virginie Lovisone (Le bruit dans ma tête , Groland).

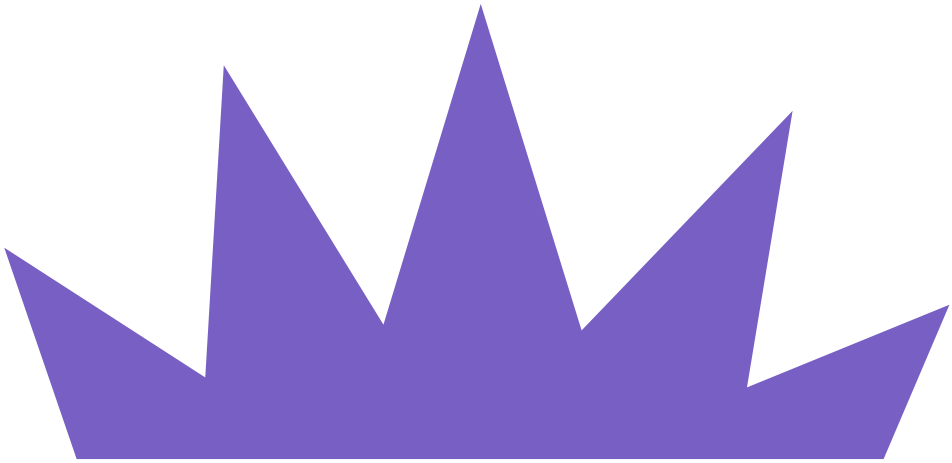


CHLOÉ LHORPHELIN
COMÉDIENNE

Chloé est diplômée depuis juin 2018 de l'ESCA (École supérieure du comédien par l'alternance) où elle a travaillé sous la direction de Paul Desveaux, Hervé Van Der Meulen, Nathalie Fillion, Jean-Marc Hoolebecq, Anne Delbée, Etienne Pommeret.
Au théâtre elle a joué sous la direction de Catherine Hiegel dans Les femmes savantes au Théâtre de la Porte Saint Martin, de Marie-Sophie Ferdane dans Lac de Pascal Rambert au Théâtre de l'Aquarium, d'Aurelie Van Den Daele dans L'abattage rituel de Gorge Mastromas.
En 2019 elle a joué dans Je le ferai hier, création écrite et mise en scène par Pauline Huriet, dans Comment retenir sa respiration de Zinnie Harris, dans une mise en scène de Délia Espinat Dief et Thomas Harel. En 2020 elle écrit et joue son premier seul(e) en scène au théâtre Les Déchargeurs, Tentative dirigée par Charlotte Lamorlette et Thomas Harel
Chloé écrit, chante, danse, joue du piano.
Elle a été formée au Cours Florent et au Conservatoire Camille Saint Saens de Dieppe.

PIER PORCHERON
COMÉDIEN

Il est sorti diplômé du Conservatoire à Rayonnement Régional de Poitiers (DNOP) et de la Scuola Internazionale dell'Attore Comico de Reggio Emilia (it). Il a joué pour Étienne Pommeret, Agnès Delhume, Jean Boillot, Claire Lasnes Darcueil.
Il a ensuite terminé son cursus à Montréal auprès de Louise Lapointe avec l'apprentissage de la fabrication de marionnettes et de masques. Il a aussi reçu les enseignements de Carole Allemand avec qui il collabore pour ses propres créations. Là-bas il a joué et mis en scène pour le compagnie Ubus Théâtre (Ernest.T, Caminando e Avlando, Mémoire d'un volcan) et travaillé avec la compagnie La Pire Espèce et plus particulièrement avec Francis Monty. Il a aussi travaillé pour La comédie Poitou Charentes et Thomas Condemine (Goldoni) et a donné plusieurs stage à Montréal (Maison Internationale de la Marionnette et Université de Concordia)
C'est au Québec qu'il monte un premier spectacle : Il y a quelque chose de pourri, tout Hamlet en une heure et presque tout seul, qui le fait entrer dans le monde de la marionnette et du théâtre d'objet. De retour en France, il monte une compagnie, Elvis Alatac, et crée plusieurs spectacles: Petite Neige (forme courte radiophonique potache, Première Neige d'après Maupassant), En difficulté de Rémi De Vos et prochainement Un homme à abattre. Cette aventure de compagnie lui permet de créer son propre langage qui s'articule autour de l'écriture du présent (ici et maintenant) et l'exploration hybride entre le théâtre, l'objet, le son, la marionnette. Il partage son temps entre la France et le Canada ou il travaille et vit régulièrement.

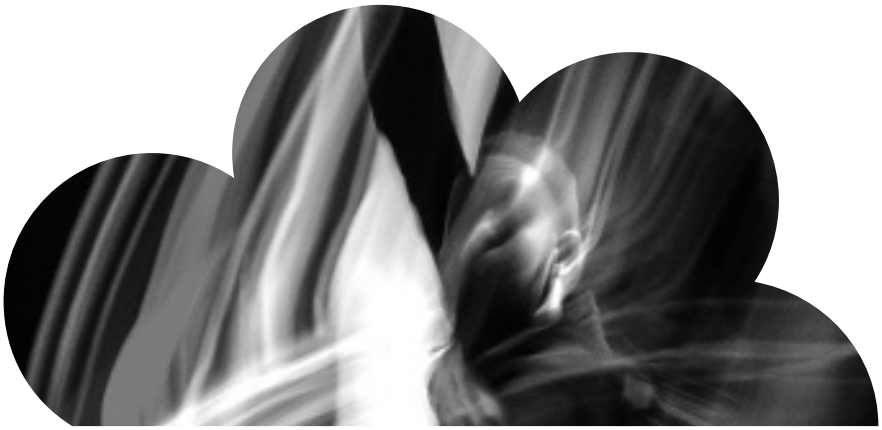


PHILIPPE RICHARD
COMÉDIEN

Après avoir été commerçant ambulant, barman, chauffeur-livreur, peintre en bâtiment, ouvrier sur les chantiers et musicien de rue (accordéoniste), il entre à l' école de la Rue Blanche (ENSATT) et en ressort comédien. Il travaille sous la direction de Catherine Gandoie, Claire Le Michel, Yann Dacosta, Simone Amouyal, Sanda Herzic, François Rancillac, Eric Petitjean et Soeuf Elbadawy, et collabore sur plusieurs spectacles avec Jacques Bonnaffé.
Parallèlement il intègre la compagnie Philippe Genty (Dédale, Boliloc, Le concert incroyable et Zigmund Follies), ce qui lui ouvre les portes du théâtre d'objets et de la marionnette avec la cie Label Brut et avec Bérengère Ventusso.

BÉRENGÈRE CHARGÉ
DIRECTRICE DES PRODUCTIONS

Suite à ses études au conservatoire d'art dramatique de Nantes (2003-2005) et en parallèle de son cursus en sociologie (Master, spécialité Expertise des institutions culturelles, 2007), elle s'est tournée vers l'accompagnement d'équipes artistiques. D'abord en tant qu'assistante à la mise en scène auprès de Cyril Teste – Collectif MxM pour le Laboratoire multimédia autour de Nothing hurts de Falk Richter, et de Loic Auffret pour Intendance saison 1, de Remi de Vos dans le cadre des «Ateliers du Tu» à Nantes; ensuite en tant que chargée de développement pour la Cie les Maladroits, et chargée de production et de diffusion pour le Théâre Icare à St Nazaire, le Collectif Extra Muros à Nantes, de diffusion pour Le Théâtre Majâz à Paris, et La Nef à Pantin. Après une expérience d'une année à Rome, Elle a été responsable de projets (2014) à La Nef-Manufacture d'utopies à Pantin. De 2011 à juin 2018, elle a copiloté auprès d'Anaïs Allais La grange aux belles . Elle accompagne également Collette Garrigan, Cie Akselere à Caen, Colyne Morange et la Stomach company à Nantes et Cécile Favereau scénographe performeuse. Elle rejoint l'équipe du Théâtre Déplié au côté d'Adrien Béal et de Fanny Descazeau (2019-2021). Depuis 2016, elle copilote auprès de Simon Delattre le Rodéo Théâtre.



CLAIRE GIROD
RESPONSABLE DE LA DIFFUSION

Après une maîtrise de sciences politiques (SciencesPo Grenoble) et une autre d'ingénierie culturelle (IUP Dijon), voila maintenant 15 ans que Claire accompagne, produit, diffuse des compagnies avec un enthousiasme renouvelé. Au fil des ans, ses collaborations l'ont amenée à se positionner du côté des arts de la marionnette et de la musique. Elle a accompagné le développement de La Valise, a créé avec Babette Gatt Blah Blah Production avec lequel elles ont accompagné Ulrike Quade (NL), Yael Rasooly (Israel) et Neville Trenter (NL). Elle a développé au sein de THEMAA un dispositif d'accompagnement de jeunes professionnels de l'administration, a donné des cours de production en Licence Pro à la Faculté de Metz et est intervenue à l'ESNAM à Charleville-Mézières.
Elle co-dirige actuellement les compagnies La Mue/tte (Delphine Bardot et Santiago Moreno) et Blah Blah Blah Cie (Gabriel Fabing) et accompagne le Rodéo Théâtre (Simon Delattre) sur sa diffusion et production, L'Amicale de production (Antoine Defoort) et les Nouveaux Ballets du Nord pas de Calais (Amélie Poirier) sur leur diffusion.



Contacts

SIMON DELATTRE
Metteur en scène
simondelattresimon@gmail.com
06 31 97 93 18

BÉRENGÈRE CHARGÉ
Direction des productions
rodeothe@gmail.com
06 64 20 04 00

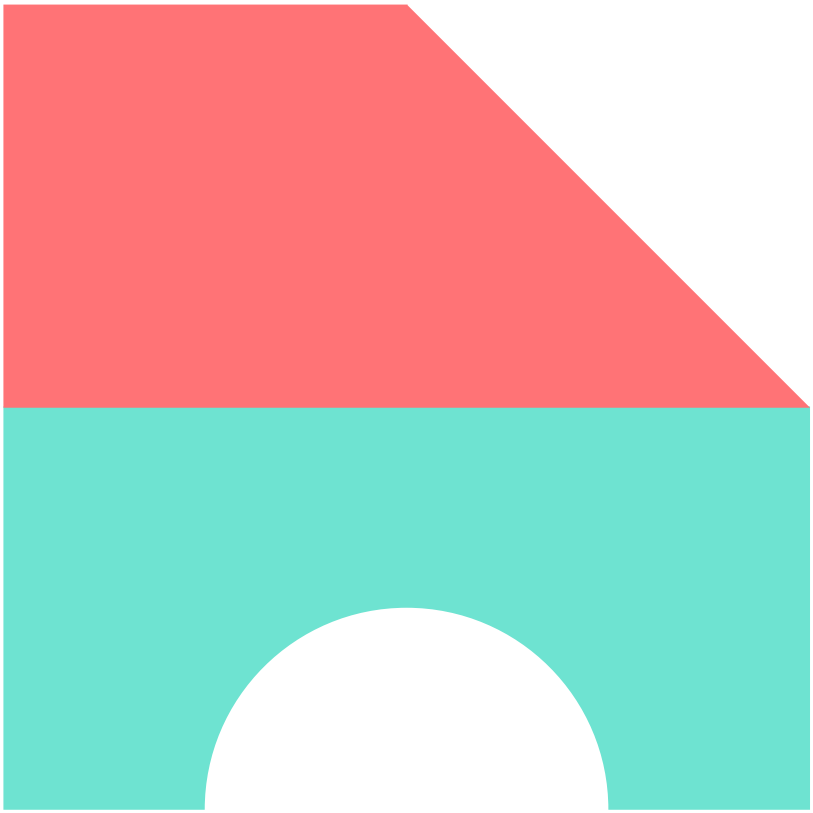
CLAIRE GIROD
Responsable de la diffusion
clairegirod.diff@gmail.com
06 71 48 77 18

ISEULT CLAUZIER
Chargée de production / communication
communication@rodeotheatre.fr
06 30 95 20 99

JEAN-CHRISTOPHE PLANCHENAULT
Régisseur général
planchenault.jc@orange.fr
06 43 55 15 20

SIÈGE SOCIAL
3 rue des arts, 78500 Sartrouville
CORRESPONDANCE
9 rue des Haies, 75020 Paris

www.rodeotheatre.fr
Facebook @RodeoTheatre
Instagram @rodeotheatre





RODÉO
Théâtre